

Mais qu'est-ce donc qu'un stéréoscope ?

Pour répondre à la question, il suffit d'aller visiter le musée de la photo. Installée depuis une semaine, et pour toute l'année, une exposition de stéréoscopes permet de comprendre l'incroyable trésor photographique.

Georges Pivert a confié sa collection personnelle d'appareils qui vient s'ajouter à celle du musée, ce qui permet aux visiteurs de découvrir la photo en relief.

« Pour observer, il faut deux yeux, le stéréoscope a lui aussi deux yeux pour voir les clichés », explique le guide.

Si le premier appareil fut créé en 1893, il s'en construit encore et Georges utilise son appareil photo stéréoscopique qui, comme les autres, possède un réglage de vitesse, une ouverture de diaphragme



SPÉCIALISTES. Rémy Duroir, le président du musée, aux côtés de Georges Pivert présentant le stéréoscope.

et une mise au point.

Avec un viseur traditionnel, il prend les photos qui sont enregistrées et envoyées en laboratoire.

Les négatifs sont ensuite traités avec un châssis transposeur pour obtenir les positifs ressortant sur plaques ou photos mon-

tées dans des cartes, que l'on peut observer avec une visionneuse ou stéréoscope. C'est l'instrument conçu pour l'examen de ces plaques stéréoscopiques ou anaglyphes et qui permet de voir le sujet en relief.

Au musée de la photo, la

magie opère grâce à Alain Escudier qui a confié ses anaglyphes.

Lunettes spéciales et processus expliqué

On peut les regarder dans une salle avec des lunettes spéciales conçues avec les deux couleurs complémentaires, le rouge et le vert. L'observation donne une idée de relief : « On a l'impression que le poisson vient vers nous ».

En mai prochain, Georges Pivert présentera une soirée de projection en stéréo de ses photos les plus remarquables mais, dès à présent, on peut tout connaître du processus aux heures d'ouverture du musée ou sur rendez-vous. ■

➔ **Pratique.** Contact : 02.48.51.41.80. Heures d'ouverture : les samedis et dimanches, de 10 à 12 et de 15 à 18 heures.